

N° 2

Bulletin Trimestriel
*Les Chemins
du Patrimoine*
22, rue de l'Hôtel
de Ville
83560 St-Julien
Directrice de la
publication :
Raymonde PONS

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon

Répertorier, aider à entretenir, valoriser, faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



Edito

Autrefois... la vigne à Saint-Julien.

Lorsque dans les années 1970 l'on arrivait à Saint-Julien en automne, on était émerveillé par le flamboiement des teintes que nous offraient les champs de vigne : d'une multitude de jaunes aux rouges les plus vifs, les vignes embrasaient toute la plaine.

C'était aussi l'odeur aigre de la rafle (la crapo), restes des grains et des grappes amoncelés devant la coopérative, qui attendaient d'être transportés à la distillerie, au milieu de nuées de moucherons. Dans tous les hameaux, logés parfois sommairement, des journaliers, souvent espagnols. Ils commençaient les vendanges début septembre sur la côte et les achevaient fin octobre, parfois plus tard, dans les vignobles les plus au nord du département. De là, ils terminaient leur saison dans les Alpes de Haute-Provence, par la cueillette des pommes.

Les vendanges, c'était aussi l'occasion de se retrouver dans les vignes - malheur à qui, dans sa rangée, oubliait de cueillir une grappe : il était bon pour se faire barbouiller le visage de raisin écrasé, c'était la moustouiro.

Venus de tous les hameaux, des tracteurs acheminaient leur précieux chargement vers le pressoir de la coopérative. Le charroi était incessant. La récolte faite, les vendangeurs se réunissaient pour un bon repas, bien mérité ...

Michel Courchet



Pensez à écouter
le « Quart d'heure Histoire et Patrimoine »
chaque vendredi à 8 H45 (rediffusion le
samedi à 14 H30)
Radio Verdon FM 96.5
<http://www.radio-verdon.com>

Patrimoine, création et délices de septembre OBJETS & SAVEURS



Dimanche 7 Septembre : Premier Vide Greniers du Patrimoine (à Saint-Pierre) ; Samedi 20 et Dimanche 21 Septembre : Journées Européennes du Patrimoine Exposition et ateliers, la vigne et les cuisines locales des délices (Bourg médiéval de Saint-Julien, Saint-Pierre, La Ricarde...)

Après les Journées du Patrimoine de Pays de juin au cours desquelles ont eu lieu : une première collecte de documents anciens, une visite promenade du XX^e au XI^e siècle (de la Coopérative à l'église romane) et une fête de la Saint-Jean à Boisset ; voici les événements de ce dernier mois de l'été. D'abord une reprise par Les Chemins du Patrimoine du Vide Greniers du premier dimanche de septembre, avec beaucoup d'objets anciens (tous authentiques !). Ensuite, pour les traditionnelles Journées Européennes du Patrimoine, samedi 20 et dimanche 21 septembre, plusieurs manifestations sont prévues durant ces deux journées. Elles vont satisfaire tous les sens : à voir et toucher, encore de beaux objets (qui ne seront pas à vendre !), à entendre, sentir et goûter, des recettes authentiques (qui seront toutes dévoilées !). Et une rétrospective attendue : la vigne et le vin dans ce terroir du Haut-Var/Verdon.

**PAGES INTERIEURES :
VIGNE & VIN
Depuis 20 siècles
À Saint-Julien**

APRES PLUS D'UN SIECLE D'INTERRUPTION

On a fêté Sant-Jan

à Boisset

le 21 juin 2008
en bas, près du lavoir
en haut, à la chapelle
Saint-Jean le Baptiste

167 Saint-Julienois ont répondu à l'appel des Chemins du Patrimoine pour renouer avec la tradition ancestrale de la fête de Saint-Jean. Fiò dóu Soulstice, Fiò de Sant-Jan.

Berceau de la noble famille Dille, Le Boisset aux deux armoiries de référence



Les Boissetols présents étaient heureux d'accueillir les habitants des autres hameaux de Saint-Julien, avec de nombreux volontaires ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour assurer la réussite de cette soirée. Avec aussi l'appui des hommes et des matériels des services municipaux.

Ceux qui ont connu les fêtes de la Saint-Jean au Boisset ne sont plus. Les anciens se souviennent ou ont entendu parler de joyeux pique-niques et, bien sûr, de feux. Le 23 ou le 24 ? La solennité religieuse s'y déroulait-elle à la veillée ou le lendemain ? Avec farandole ? Avec montée au castrum ? La situation de l'oratoire à Saint-Claude (Saint ici vénéré par les transhumants) sur la draille de Vinon suggère un itinéraire de procession autour de cette colline située au sud.

Pour l'heure, il faut se contenter d'hypothèses. Il est plausible que, compte tenu de l'importance des troupeaux (le cheptel de moutons de Saint-Julien était le plus important de la région : 5000 têtes) bergers et moutons devaient être de la fête ; compte tenu des problèmes récurrents posés par les loups sur le territoire (cf. Chronique d'Anne-Marie et Michel COURCHET sur cette question) il n'est pas impossible qu'un rituel comportant une immolation symbolique d'un loup ait eu lieu.

Pour cette première nouvelle fête au Boisset saluée par le Maire, Francis Gillet, chacun a pu apprécier la montée à la chapelle, le grand pique-nique, le feu et les chants des uns et des autres : le Chœur Sainte Victoire, le duo France et Bruno et beaucoup de rencontres...



Traditions respectées : le feu a été allumé par le doyen de l'assemblée (plus de 80 ans...) et une brassée de millepertuis et d'immortelles a été jetée dans le feu par la benjamine (moins de 10 ans). Le millepertuis pour faire bénéficier chaque participant de la santé du corps et les immortelles pour rappeler à chacun sinon l'immortalité de l'âme du moins le souvenir des récents défunts.

Précautions respectées : l'aire de feu était protégée par l'appui bénévole des pompiers de Saint-Julien. Merci !

Et l'année prochaine ?

Les avis sont partagés... il y a ceux qui souhaitent réactiver chaque année la Saint-Jan à Boisset ; il y a ceux qui souhaitent changer de hameau pour que les Saint-Julienois en profitent pour découvrir un autre site : Les Gaudières par exemple. Alors, pourquoi pas changer de lieu et, au retour de la prochaine année bissextile, fin juin 2012, revenir au Boisset ?

Au final, c'est aux habitants du Boisset (« les Boissetols ») de décider...

Le Boisset, l'un des plus anciens hameaux de Saint-Julien, a retrouvé le temps d'une soirée l'une de ces fortes animations qui avaient lieu chaque année pour la Saint-Jean.

L'ancienneté de l'occupation humaine ici est attestée par des documents d'importance en raison du caractère, sinon aristocratique, du moins haut bourgeois du lieu. Plusieurs personnages importants : **Audiargue, Dame de Boisset**, citée au XIV^e siècle sur un document ayant trait aux bien des Templiers et une lignée de **Dille, Sieurs de Boisset**, du XVII^e au XIX^e siècle. Parmi les Dille célèbres, citons le Noble **Jean-Baptiste Ganteaume-Dille**, écuyer de la ville d'Aix, procureur, chevalier, conseiller du Roi, président, trésorier général de France. Aujourd'hui, les descendants sont dénommés (de)**Gantelmi d'Ille**.

Une occupation antérieure du site, aux alentours de l'an mil, voire au début du haut moyen âge, se devine au castrum du Boisset. Cette maison forte admirablement située, dont on voit les restes au sommet de la colline, devait permettre de mettre la population à l'abri lors des agressions.

Pendant des siècles, on a fêté Saint-Jean à Boisset car la chapelle est dédiée à Saint-Jean Baptiste, le dernier des prophètes bibliques, la précurseur, qui se fête au solstice d'été. Fête celte du dernier feu du retour du printemps depuis des millénaires (Trois mille ans environ)



Fête chrétienne du feu de la foi baptismale depuis des siècles, fête aussi de la musique depuis quelques années.

Les Chemins du Patrimoine veulent maintenant tout mettre en œuvre pour que cette chapelle, témoin de l'histoire de Saint-Julien et de la vie de ses habitants, soit dignement restaurée.



AU PREMIER QUART DU XX^e SIECLE Les Hommes de Saint-Julien.. (Brève histoire des solidarités en midi rouge)

Ensemble, totalement solidaires, les hommes de Saint Julien, presque tous viticulteurs, ont fait construire la coopérative vinicole par deux grands architectes : Boyer et Bernard en 1925. Le bâtiment et les équipements sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques. Non pour des raisons d'esthétique architecturale, bien sûr, mais comme témoignage remarquable des grandes réalisations dont sont capables les hommes unis. La commune était considérée comme pauvre, c'était cependant une haute époque...

L'ancrage rural du socialisme agricole est fort dans le Var du XX^e siècle. Rouge, le département qui a vécu et surmonté les deux crises de 1870 (Phylloxéra) et 1907 (Chute des prix et révolte de tous les vigneron du midi). Rouge, le vin du var devient progressivement rosé et blanc après la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui il reste peu de vignobles à Saint Julien même. Mais depuis 1992 et 1993 les appellations vins de pays « Coteaux du Verdon » et d'origine contrôlée (AOC) « Coteaux Varois » garantissent des qualités de plus en plus appréciées. A l'attention des amateurs de ces vins et, plus largement, des nouveaux habitants de ce pays et des nombreux visiteurs qui apprécient notre art de vivre, voici une petite leçon d'histoire... à méditer !

1907... Bouches du Rhône, Vaucluse, aux structures et productions agricoles bien différentes de celles du Languedoc, participent par quelques meetings. Les Basses-Alpes sont hors-jeu. Mais le Var se lève. La vigne, presque partout présente, est souvent ressource première (2). Son monde, avant tout celui des petits propriétaires exploitants, semble aussi homogénéisé politiquement : l'insurrection de 1851 est thème fondateur d'un "Var Rouge" où radical-socialisme et socialisme (souvent modéré) se confondent dans le "parti avancé". Mais si en 1906, le Bloc de Gauche obtient les quatre sièges de députés (trois socialistes, un radical-socialiste), les clivages politiques structurent la sociabilité villageoise. Or le mouvement de 1907, qui mêle "Rouges" et "Blancs", scelle cette fragile unité de représentations symboliques : s'articulent-elles à une conscience identitaire provençale, et, plus largement, méridionale ? Dans le même temps, en riposte à la crise, naît le mouvement coopératif, lui aussi lié au Languedoc. Marin, maire de Camps (un village de 600 habitants près de Brignoles), visite dans l'Hérault la célèbre coopérative *Les Vignerons libres* de Maraussan, gérée par des socialistes qui dirigent aussi la municipalité. Marin crée la coopérative viticole de Camps (la première du Var avec celle de Cotignac) : le projet est lancé en 1905, la coopérative fondée en mai 1906, son local inauguré le 03.02.1907. (R.Merle "Autour de la crise viticole de 1907 dans le Var. Conscience "méridionale" et langue d'Oc" -Provence Historique, 1997)



1925 : après plus de 15 ans d'efforts de la part des fondateurs la Société Coopérative Vinicole « La Montagnière » dépose ses statuts à l'étude de Rians. Un par un, tous les viticulteurs ont été convaincus et deviennent coopérateurs. Leurs descendants aujourd'hui ont toutes les raisons d'être fiers de ces choix courageux et citoyens.



Située St.Pierre la cave coopérative de St Julien est ouverte du mardi au samedi. On y trouve toute une variété de bons vins à petits prix et une sélection de produits locaux tous authentiques.

Connaissez-vous Amable Richier ?

Maréchal Ferrand à Saint-Martin des Pallières puis receveur ruraliste à Ginasservis, Amable Richier, né en 1849, est surtout connu comme l'un des célèbres chansonniers de la III^e République dont les textes en provençal ont été chantés dans toute la région. René MERLE dans une publication de la Société d'Etudes Historiques du Texte Dialectal (SEHTD) "Les Varois, la presse varoise et le provençal, 1859-1910 " relève des écrits diffusés durant des séjours d'Amable Richier à Saint-Julien*. Nous aurons l'occasion d'évoquer de grands textes de Richier, par exemple un très beau chant du départ pour le 14 Juillet et d'autres plus légers dont une délicieuse ode à l'aïoli (!). Pour illustrer un aspect de leurs recherches sur la vigne et le vin à Saint-Julien, Anne-Marie et Michel COURCHET ont retenu ce petit poème de Richier qui figure en entier (avec la traduction !) dans le fascicule que chacun pourra obtenir lors des Journées du Patrimoine 2008 les 20 et 21 Septembre.

**Quand venies ei vendùmi emé ta canestello
Qu'emplissis finqu'ei bord dei frucho lei plus belle,
Toutei courrien pèr te festa ;
Adoune éres pouildo e fresco coumo l'aube,
De pichot groumandas se pendien à tei raubo
Pèr fin que lei fèsses pita.**

**Au champ l'avié de que se refresca la bouco
Lei rin mancavon pas, pendouravon ei souco,
E fasion ligueto au soulev.
La vigno flourissié, s'apoundié de tout caire,
De maïou n'iaivié tant que cuerbien lou terraire :
Poudias rén veïre de pu bèu**

Quand tu venais aux vendanges avec ta corbeille/Que tu emplissais à ras-bord des fruits les plus beaux./Tous couraient pour te fêter /Alors tu étais belle et fraîche comme l'aube./ De petits gourmands se pendaient à tes robes/ Afin que tu les fasses picorer.

Au champ il y avait de quoi se rafraîchir la bouche/Les raisins ne manquaient pas, ils pendaient aux souches par paquets/ Et faisaient envie au soleil./ La vigne fleurissait, s'étendait dans tous les coins/ Des vignes il y en avait tant qu'elles couvraient le terroir./ Vous ne pouviez rien voir de plus beau.

**Qui saurait où logeait Amable Richier
lorsqu'il venait à Saint-Julien ?**

Vins secrets des saint-Julienois...

Il y eut beaucoup de vignes sur le territoire de la commune de Saint-Julien. Certaines produisaient d'excellents petits vins, d'autres vignes manquaient trop de sol ou de soleil et ne donnaient que des vins qui devaient être améliorés... ne serait-ce que pour être conservés ! Des recettes secrètes, datant de l'époque romaine pour certaines, étaient utilisées pour rendre ces vins très agréables à boire.... Toutes ces recettes de vins (de noix, d'orange, de pêche...) ont été réunies et seront communiquées lors des Journées du Patrimoine les 20 et 21 Septembre.



Miraculeuse sauge sclarée (Salvia sclarea)

Les Romains avaient déjà découvert cette recette... de vin consommé tiède!

On envoyait les enfants cueillir quelques brassées. On faisait macérer 500 grammes de feuilles dans 10 litres de vin pendant une semaine. Ensuite on filtrait et on embouteillait. Le vin, même la piquette, devenait, miraculeusement, une sorte de vermouth, sans ajout d'alcool ni de sucre.

De plus, certains le considéraient comme un Vin de santé recommandé aux rhumatisants, aux ulcéreux... et aux jeunes filles !

In vino veritas !

« Au milieu du siècle dernier, des vignes de Saint-Julien donnaient un vin médiocre que certains producteurs « parfumaient » avec de la sauge sclarée.... Mon père, qui rendait pas mal de services aux paysans du coin, en avait toujours quelques bouteilles.... Il rencontre à Saint-Pierre son ami Daniel - lequel était approvisionné par ses parents- en train de mettre une bonbonne dans la voiture. La conversation démarre évidemment sur le vin.

- Et toi, dit Daniel, tu arrives à le boire ?
- Oh, dit mon père (qui était du bois dont on fait les flûtes) avec de l'eau, c'est pas mauvais !

Alors Daniel, en refermant la malle sur le précieux breuvage :

- Ben, moi, c'est simple, je l'emporte pour leur faire plaisir et une fois à la maison.... je le fous directement dans l'évier ! »

(Monique Faure-Hoynant)

Au XVI^e siècle

on a pu identifier les viticulteurs et situer les principales vignes de Saint-Julien. Il y avait des vignes "dessous la roche d'Abraham" "La Gatière" et "Les Costes" (ce qu'on appelle aujourd'hui "sous la roche": les berges de la montée vers le vieux village à partir de la coopérative étaient des vignes, qui appartenaient aux BON aux FRONTTEL, aux BOYER, aux BERNE, aux BUERLE, aux GUI, aux FERAUD et à Jehan MAXIMIN). Il y avait beaucoup de vignes sous la fontaine "dessous le font de ville" "en terre clarette" ou "en vigne clarette", "au Siret", "aux Troulhaux", "en Cagarelle" (Elles appartenaient aux BONARD, aux FERAUD, aux FRONTTEL, aux BON, aux BUERLE, aux GAILLARDON, aux GUI, aux HUGUES (HUGOU)aux MARTIN, aux BUERLE, aux MARTIN aux MAURRAS et Jehan DEGARAY, Notaire Royal).

Il y avait même des vignes "sous la roque de gordane", donc sous le bout du monde (elles appartenaient aussi aux BONARD) et aux alentours du château ("Au dessus les claux du chasteau" elles appartenaient aux MARTIN et aux BERTAND, et "Sous le château, au lieu dite La vigne " à nouveau aux FRONTTEL); près du Jas des Hugou, "en Serles", des vignes GUI et FILIBERT. En s'éloignant du bourg, on trouvait des vignes "En Régagnolles, dite vigne rousse" (Vigne BUERLE); " en Pré de Jaume" (Vignes FRONTTEL et GOSS), "en Calas", "Chemin de Vinon, (Vigne HUGUESSE, une héritière HUGOU), d'autres vignes HUGOU et BONNARD aussi "en Valehes ou Valihelles, dite Les Ribottes", près des Pontiers; une vigne BON "Au camp d'Allene à Bocas". Vers Notre Dame, "En Gouriranes" ou "en Goyrane" "En Goyran" "En Raspallone" "A la Maison des Bertrands", vignes GUISSÉ, THIBAUD de Ginasservis, BUERLE, FERAUD.

Il existait une cérémonie similaire en Avignon et l'une de ces fêtes existe toujours en Suisse à Vevey, tous les 25 ans : la prochaine en 2025 : réservez vos places dès maintenant !

Et la fête des vigneron ?

Nous n'avons plus de trace de la fête des vigneron à Saint-Julien. Si on se réfère à Christian Mandon et à son ouvrage sur les origines de l'arbre de mai et aux ouvrages de Marcelle Mourgues sur la Danse provençale nous vérifions que la fête de Saint-Marc était la fête des vigneron...C'était la première fête de Mai (la dernière étant la Saint-Jean). Cette fête des vigneron pouvait se dérouler à l'église de Saint-Julien et à proximité ou dans une chapelle située au milieu des vignes. Pourquoi pas à la Chapelle Notre Dame du Plan, à Saint-Pierre ?

Voici des extraits du récit de cette fête qui se déroulait le dimanche le plus proche du 25 avril, par Christian Mandon.

La veille, les baïle de la Confrérie des Vignerons vont en cortège solemnel choisir à travers champs et arracher en grande pompe le plus beau cep de vigne du terroir, la Souche.

Le lendemain, enguirlandée de feuillages, de fleurs et de quelques épis de blé, la Souche est portée triomphalement dans l'église par un jeune Vigneron suivi des membres de la Confrérie.

A l'issue de la messe, le prêtre bénit la Souche. Son porteur, suivi de toute la Corporation, sort de l'église pour commencer la "Promenade de la Souche" à travers le village. Elle se fait par un pas de marche fortement scandé par la musique, suivi d'une demi-gémflexion qui paraît être une imitation de l'attitude du fouleux de raison de raison mais qui, en réalité, veut indiquer la faiblesse des forces de la Nature que l'on veut promouvoir. Le cortège, accompagné par les tambourinaires, s'arrête devant les maisons que l'on veut honorer (...).la "Promenades de la Souche" se termine devant un bûcher préparé sur la place de l'église (...).Tous les Vignerons qui, pour attirer la miraculeuse protection de saint Marc sur leurs vignes sautent le plus haut possible, criant dans une ivresse communicative : « Vivo la Souco", Vivo lou Maïou »

Journées européennes du patrimoine : samedi 20 et dimanche 21 septembre 2008

UN NOUVEAU GRAND WEEK-END PATRIMOINE A SAINT-JULIEN

Haut-lieu de l'histoire provençale, terre de culture, d'élevage, de chasse, de pêche, de cueillette, notre commune cumule des richesses et des savoir-faire qui seront mis en avant lors de ces Journées.

➔ **BLEU, ROUGE & VERT** ➔ **ATELIERS etc...**

Les 3 circuits de visite

du bourg médiéval de St-Julien le Montagnier:
Ils seront inaugurés samedi 20 septembre à 10H30



Visite guidée gratuite
et apéritif offert à
tous ceux qui
viendront découvrir
ces circuits samedi 20
septembre !

Les deux grands panneaux, financés par la Mairie, sont déjà en place depuis le printemps : un à côté de la coopérative, l'autre sur le cours à l'entrée de Saint Julien. Des petits panneaux correspondant aux lieux les plus représentatifs de l'histoire du village vont être fixés à l'intérieur du vieux village. Ils ont été financés par l'association. Un polycop distribué par l'Office de Tourisme donne un résumé de ce circuit. Des visites guidées sont déjà possibles en passant par l'Office de Tourisme, elles sont assurées par des membres de l'association selon leur disponibilité

➔ EXPOSITION

Autrefois, la vigne...

à Saint-Julien :
Durant ces deux jours
venez tous visiter cette
exposition concernant
notre histoire agricole

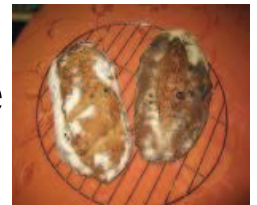


Entièrement conçue et réalisée par les membres de l'association, à partir des archives de la mairie, des documents et des objets prêtés par des habitants.

Des panneaux explicatifs, des photos, des documents et des outils, exposés à la coopérative (lieu sous réserve)



Mise en valeur de notre patrimoine culinaire :



- Ateliers de cuisine dont un pour enfants
- Visites et démonstrations de fabrications artisanales
- Vente de recettes sur torchons !
- Exposition de vieux instruments de cuisine (salle commune du vieux village)
- Exposition d'Eliane Pourrière
- Dégustation-Vente de produits du terroir et provençaux par les agriculteurs, commerçants et artisans de la commune

Partenaires des
Journées européennes du patrimoine
CAPEB. KÄRCHER. RATP
EUROPEI. France TELEVISIONS
LA FONDATION DU PATRIMOINE
LA DEMEURE HISTORIQUE
LES VIEILLES MAISONS FRANCAISES
LE CONSEIL DE L'EUROPE

Imaginez et représentez

les images et les quelques mots qui feront comprendre comment un chemin caladé se dégrade et pourquoi il doit être protégé



A PROTEGER EN URGENCE

Au vieux village :

- Chemin du Paradis des ânes
(Du cimetière au Baou)
- Chemin de la Fontaine
(Ancien chemin de Gréoux)
- Tour des Remparts
(Complet)
- Carraire de La Trinité
(De Gourdane au Chemin de Vinon)

Autres hameaux :

- (Vite, il faut les répertorier)



Adieu à Claude Authier

Claude, avec France, était de toutes les manifestations des Chemins du Patrimoine et généralement de toutes les réunions sur la commune de Saint-Julien. Rien n'altérerait sa bonne humeur, même pas cette pénible maladie qui s'est heurtée tant d'années à sa joie de vivre.

Cette fois, c'est lui qui a réuni tous les Saint-Julienois. La chapelle de Saint-Pierre était beaucoup trop petite et le cortège qui l'accompagnait s'est longuement étiré entre la chapelle et le cimetière. Belle et poignante cérémonie avec un hommage remarqué, en lengo nostro, de Daniel Hugou.

Adiou Claude.



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2008

Vous pouvez nous aider à réussir ces journées en :

- venant participer à ces manifestations
- les faisant connaître autour de vous
- enrichissant notre exposition sur la vigne par vos témoignages, vos documents, vos outils. (tel : 06 33 29 80 86)
- et notre exposition d'ustensiles de cuisine anciens en nous prêtant vos objets. (tel 06 33 29 80 86)
- nous faisant part de vos recettes (tel 04 94 80 28 24).

Enfin, si vous êtes producteur ou commerçants en produits alimentaires, vous associer à notre manifestation (tel 06 33 29 80 86)

POINTS DE VUE



603 Mètres !

C'est désormais l'altitude de Saint-Julien, c'est à dire de l'antenne de Radio Verdon qui couronne le campanile de l'église romane. Avant, Saint-Julien n'était situé qu'à 596 mètres. Moins de 600 mètres. Quelle frustration !
(Aux dernières nouvelles, le campanile est toujours inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques.)

L'énigme de Racines N°2 (Proposée par Julian Wallace)

Où se trouve cette cloche à St-Julien ?
(Vous êtes la première personne à avoir trouvé vous allez recevoir un cadeau-patrimoine !)



Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10€)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de Ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de la Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux

Présidente: Raymonde PONS Tel: 06 33 29 80 86 Courriel: raymonde.pons@neuf.fr